

PATHE CONSORTIUM CINEMA



Vingt Ans Après

Réalisé à l'écran par H. Diamant Berger.

PATHE CONSORTIUM CINEMA
PRÉSENTE
Vingt Ans Après

La plus Formidable
production de l'année
réalisée à l'écran par

H. DIAMANT-BERGER

d'après l'œuvre célèbre
d'Alexandre DUMAS père et A. MAQUET



H. DIAMANT-BERGER





ELLES Dames, Gentils'hommes et manants, à tous qui aimez les beaux contes de bravoure et d'adresse, les franches lippées et beaux faits d'armes venez contempler et vous esbaudir votre saoul à voir les images, que l'enlumineur Henri DIAMANT-BERGER composa d'après les aventures étranges autrefois contées par Dumas le père.

Vous y retrouverez vos bons compagnons, le gentil d'Artagnan, le rusé clerc Aramis et Athos seigneur de la Fère, et le bon géant Porthos et leurs valets, le finaud Planchet, l'hilare Mousqueton, le silencieux Grimaud, l'hypocrite Bazin. Reverrez Anne, reine de France, devenue bien cruelle à son bon peuple. Et ferez connaissance avec le fluet Bragelonne, le perfide Mordaunt, Mazarin l'astucieux ministre et le jaloux Paul Gondy, et ne pourrez assister sans pleurer aux malheurs du Roy Charles premier, décapité par les puritains d'Angleterre.

Et vous sera montrée la grande et véridique reproduction de cette bataille de Lens où Condé battit Monsieur l'Archiduc et Notre-Dame de Paris au beau portail de pierre avec son parvis, la rue Chanoinesse et les Petites Halles et les luttes de la Fronde avec les barricades, la fuite du petit Roy Louis le quatorzième, la bataille de Charenton où furent tués des Français par d'autres Français.

Ainsi les scènes se succéderont aux scènes pendant dix semaines et les attendrez avec impatience, les verrez disparaître avec peine et chagrin.

Car il en est ainsi de nous que les plus belles choses n'ont qu'un temps et que le bonheur est à ceux qui savent en profiter au temps qu'elles passent. Si les belles choses ont en vous un amateur, saurez prendre place dans les théâtres qui vous montreront ces images sous la dénomination

VINGT ANS APRÈS

et qui seront présentées, au plus prochain jour, en votre ville et quartier, par

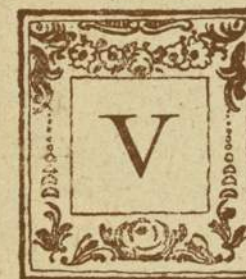
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA





PREMIER CHAPITRE

LE FANTÔME DE RICHELIEU



INGT ans se sont passés depuis que les fameux Mousquetaires du Roy ont étonné Paris de leurs exploits. Le Cardinal de Richelieu n'est plus. Le Roi Louis XIII est mort peu après son impitoyable ministre et le règne d'un enfant commence dans le trouble et les désordres. Un favori étranger, le Cardinal de Mazarin, adroit, mais avare, écrase d'impôts le peuple qui murmure. Le Parlement de Paris, sous l'impulsion du vieux conseiller Broussel, proteste contre la politique du Cardinal. Monsieur de Gondi, coadjuteur de l'archevêque de Paris, excite la noblesse et Planchet, confiseur rue des Lombards, est un des chefs du peuple. Le duc de Beaufort, chef du parti des mécontents, est en prison au donjon de Vincennes. Gondi, qui projette son évasion, a fait engager Grimaud comme geôlier, sous le nom de Vaugrimaut.

La Reine régente Anne d'Autriche conseille à Mazarin pour se protéger de ses ennemis de faire appel aux Mousquetaires qui l'ont si bien servi contre Richelieu. Mazarin fait appeler d'Artagnan qui est lieutenant aux Mousquetaires et le charge de retrouver ses amis.

Planchet, recherché par la police, se réfugie chez d'Artagnan qui le reprend à son service. Par Bazin, bedeau à Notre-Dame, ils retrouvent la trace d'Aramis, mais celui-ci refuse, protestant que la politique l'écœure. D'Artagnan part pour le château de Bragelonne près de Blois, où il compte demander son concours à Athos.

DEUXIÈME CHAPITRE

LE DONJON DE VINCENNES



'ARTAGNAN n'a pas plus de succès auprès d'Athos qui refuse de batailler pour Mazarin. D'Artagnan à peine parti, Athos quitte son château, emmenant avec lui son fils, le jeune Vicomte de Bragelonne, qui a quinze ans. Athos se rend à Paris chez la duchesse de Chevreuse, et lui rappelle une ancienne aventure : jadis, alors qu'elle fuyait vers l'Espagne, déguisée en homme, elle passa la nuit dans l'unique lit d'un presbytère aux côtés d'un homme qu'elle prit pour le curé et qui était Athos : un enfant naquit que la duchesse fit porter au curé, Athos le lui reprit et l'éleva : c'est le vicomte de Bragelonne qu'Athos présente à la duchesse en lui demandant son appui ; la duchesse lui remet des lettres d'introduction pour le prince de Condé, qui commande l'armée française contre les espagnols, et le jeune homme s'en va.

D'Artagnan, cependant, retrouve Porthos qui souffre au milieu de ses richesses, de n'être pas baron. En lui promettant ce titre, d'Artagnan le décide à le suivre.

Mais à Vincennes, le duc de Beaufort, avec la complicité de Grimaud, s'évade par une échelle de corde ; d'Artagnan et Porthos arrivent juste chez Mazarin pour l'apprendre. Ils se précipitent à la poursuite du fuyard ; après un galop furieux, ils se trouvent face à face avec Athos et Aramis qui sont du parti de la Fronde. Le duc s'échappe, et les amis décident de se revoir prochainement à Paris pour régler leur conduite réciproque.

TROISIEME CHAPITRE

LA BATAILLE DE LENS



Le vicomte de Bragelonne sauve la vie du jeune comte de Guiches, qui rejoignait à l'armée de Condé son père, le maréchal de Grammont, et qui, tombé du bac au milieu de l'Oise, allait se noyer. Tous deux font route ensemble. Près d'Arras, ils vont au secours d'un passant attaqué par une patrouille espagnole et le transportent grièvement blessé à la première auberge. Un moine passe sur un âne, Bragelonne l'arrête et l'amène près du mourant, puis les deux jeunes gens continuent leur route.

Le mourant se confesse : c'est l'ancien bourreau de Béthune, mais il considère comme un crime l'exécution de Milady de Winter faite jadis sur l'ordre des quatre Mousquetaires et de lord de Winter ; c'est pour cela qu'il implore l'absolution, mais le moine se dresse terrible ; il n'a de moine que l'habit, c'est le fils de Milady et il poignarde le bourreau. A ses cris, Grimaud qui passait pour rejoindre Bragelonne, survient et ne peut que recueillir du moribond la terrible nouvelle, et voir au loin John Francis de Winter s'enfuir.

L'armée française bat l'armée espagnole à Lens et Bragelonne y subit vaillamment le baptême du feu.

A Paris, les quatre amis réunis jurent de ne jamais croiser le fer ensemble ; tandis qu'ils remuent de vieux souvenirs, Grimaud survient et leur apprend que Milady a un fils et qu'il est en route pour la venger.

QUATRIEME CHAPITRE

LE FILS DE MILADY



Henriette de France, reine d'Angleterre, chassée de son pays par la Révolution, apprend par lord de Winter que le roy son époux Charles I^{er}, demandait à être reçu fugitif en France, au cas où les troupes de Cromwell le battraient définitivement. La reine va trouver Mazarin mais ce dernier a reçu une lettre de Cromwell le sommant de ne pas accueillir Charles I^{er}, et il refuse.

Sur ces entrefaites, Bragelonne apporte à Henriette une lettre de Grammont annonçant la victoire de Lens. Lord de Winter apprenant par le jeune homme l'adresse d'Athos, promet à la reine que les Mousquetaires ses amis, vont aller sauver le roy d'Angleterre.

Mordaunt, l'ambassadeur de Cromwell, n'est autre que le fils de Milady. Il a suivi de Winter, son oncle, et lui jure de venger sa mère.

Quant à Athos et Aramis, ils acceptent de suivre de Winter en Angleterre et vont le rejoindre à Boulogne.

A Paris, Anne d'Autriche fait célébrer par un *Te Deum* à Notre-Dame, la victoire de Condé à Lens. Profitant de la fête, elle fait arrêter de Broussel et les autres protestataires. La nouvelle répandue dans Paris émeut le peuple. Anne d'Autriche, qui se sent forte, bafoue Gondi devant toute la cour. Rentré chez lui, ce dernier foment la révolte dans la capitale. Paris se couvre de barricades.



Vingt Ans Après



YONNEL
d'Artagnan



PIERRE
DE GUINGAND
Aramis



HENRI ROLLAN
Athos



MARTINELLI
Porthos

Quelques uns
des
Interprètes



Vingt Ans Après



PIERRETTE MADD
Vicomte de Bragelonne



M^{me} MARGUERITE MORÉNO
Anne d'Autriche



DE MAX
M^r de Gondy



ARMAND
BERNARD
Planchet



JEAN PÉRIER
Mazarin



CINQUIÈME CHAPITRE

LA GUERRE DES RUES



Le lendemain, au réveil, Paris est en armes. La reine envoie le maréchal de la Meilleraie pour balayer la populace, mais, pris entre deux feux, il ne doit son salut qu'à l'arrivée de Gondi qu'il suit du Palais-Royal, tête nue, pour transmettre le désir du peuple de revoir Broussel en liberté. La rage au cœur, la reine cède et Broussel rentre dans Paris aux acclamations de la foule.

Les Frondeurs projettent d'enlever le roy et de le garder à l'Hôtel de Ville en nommant régent le duc de Beaufort qui revient à marches forcées.

La reine de son côté décide de quitter Paris et de se retirer à Saint-Germain avec le roy, Mazarin et leurs fidèles. Elle demande à d'Artagnan son aide pour partir sans danger. Le soir, d'Artagnan et Porthos emmènent Mazarin en carrosse, et personne ne songe à les inquiéter. D'Artagnan revient seul dans Paris chercher le roy, mais le bruit s'est répandu de cette fuite, et le peuple gronde devant le Palais-Royal. Sur les conseils de d'Artagnan, une délégation conduite par Planchet est introduite dans la chambre du roy et peut le voir endormi dans son lit. Une heure après, la reine et le roy quittent la capitale.

A Saint-Germain, où le Palais est vide de lits, Mousqueton râle toute la paille du pays et la revend à tous les seigneurs et grandes dames. A peine d'Artagnan et Porthos sont-ils couchés que Mazarin les fait lever pour aller porter une lettre à Cromwell.

SIXIÈME CHAPITRE

DANS LES CAMPS OPPOSÉS



D'ARTAGNAN et Porthos, ayant retrouvé Mordaunt, s'embarquent pour l'Angleterre. La lutte commence entre Paris et la Cour. On masse des troupes autour de la capitale, tandis que le Parlement met Mazarin hors la loi, que le duc de Beaufort rentré à Paris tient de longs conseils avec Gondi, Broussel et les autres grands Frondeurs, et que Planchet, monté en grade, commande les milices bourgeoises. En Angleterre, l'armée de Cromwell et celle de Charles I^{er} sont sur le point de se battre. Mordaunt négocie avec leurs chefs la trahison des Ecossais, alliés de Charles I^{er}, qui lui vendent le roy. Le marché est surpris par Athos et Aramis, mais trop tard pour que le roy puisse fuir. L'armée de Cromwell avance sans rencontrer de résistance.

Charles I^{er} est surpris par eux et fait prisonnier, tandis que de Winter est tué d'un coup de pistolet par Mordaunt; d'Artagnan et Porthos font Athos et Aramis prisonniers et les emmènent dans une petite maison de Newcastle.

Cromwell accorde à Mordaunt la tête des deux prisonniers, mais d'Artagnan et Porthos refusent de les lui livrer et se sauvent avec eux. Ils échappent à Mordaunt dans un bois et rejoignent l'escorte du roy.

Les quatre amis préparent avec soin un coup de force, mais au dernier moment, la porte s'ouvre et Mordaunt paraît. Les quatre amis s'enfuient encore, gagnent Londres, se déguisent en puritains, et attendent l'arrivée du roy.

SEPTIEME CHAPITRE

AU PIED DE L'ÉCHAFAUD



CHARLES I^{er}, dès le lendemain de son arrivée à Londres, comparait devant le Parlement épuré, mais refuse de répondre. Un homme crache à la figure du Roy qui sort à pied du Parlement. Les quatre amis qui veillent le suivent et Porthos l'assomme d'un coup de poing. Après sept jours de débats en l'absence du Roy, la sentence de mort est prononcée.

Tandis qu'on prépare tout pour l'exécution, les quatre amis ne restent pas inactifs. Athos loue une felouque pour la fuite, Aramis s'entend avec l'évêque Juxon pour parvenir jusqu'au Roy, d'Artagnan soudoie le bourreau et l'enferme dans sa cave, puis il se fait embaucher avec Athos, Porthos et Grimaud, comme ouvriers pour construire l'échafaud. La prison du Roy est contiguë à la place de White-Hall, et l'on dresse l'échafaud jusqu'à la hauteur de sa fenêtre. Les quatre amis comptent que l'exécution sera retardée, le bourreau ayant disparu, et pensent avoir ainsi le temps de faire un trou sous le plancher du Roy par où il puisse sortir et fuir déguisé en ouvrier. Aramis sous le costume de Juxon parvient jusqu'au Roy et lui expose le projet : Athos est sous le plancher et creuse, mais soudain la porte s'ouvre : on annonce au Roy qu'il va mourir car un bourreau volontaire s'est offert. Résigné le Roy s'agenouille pour prier. Enfin, le bourreau masqué laisse tomber la hache et des gouttes des sang tombent sur le front d'Athos qui s'évanouit.

HUITIEME CHAPITRE

LA FELOUQUE "L'ÉCLAIR"



UN heure après l'exécution, d'Artagnan vient à l'auberge chercher ses amis pour les conduire à une petite maison isolée où est entré le bourreau volontaire et dont Grimaud garde la porte. En se hissant à la fenêtre, d'Artagnan voit le bourreau sans masque : c'est Mordaunt, que Cromwell vient de quitter. Ils l'attendent à la porte et lorsqu'il sort, ils le refoulent dans la maison ; là, ils lui apprennent qu'il va se battre avec l'un d'eux ; le sort désigne d'Artagnan et, le duel commence. Mordaunt rompt et disparaît dans une porte secrète. Les quatre amis décident de regagner la France, ils se vengeront plus tard. Ils s'embarquent sur la felouque *l'Éclair* louée par Athos, sans se douter que Mordaunt y est déjà caché. Mordaunt doit mettre le feu aux poudres enfermées dans de vieux tonneaux, et fuir sur une chaloupe. En pleine mer, Grimaud a soif ; il perce un tonneau et trouve la poudre. Il réveille maîtres et valets ; tous sautent dans la chaloupe et s'éloignent. Quelques instants après, la mèche allumée, Mordaunt s'aperçoit que la chaloupe n'est plus là ; il est trop tard, le bateau saute. Mordaunt, miraculeusement sauvé, nage vers la chaloupe, implorant secours. Athos lui tend la main, Mordaunt l'attire à l'eau ; un combat terrible s'engage et Athos plonge dans la poitrine de Mordaunt le poignard que ce dernier lui destinait. A leur débarquement, d'Artagnan et Porthos gagnent Saint-Germain, tandis qu'Athos et Aramis vont à Paris auprès de Madame Henriette.





NEUVIÈME CHAPITRE

LA BATAILLE DE CHARENTON



A lutte entre Paris et la Cour s'éternisait. Les Frondeurs s'entendaient mal et se souciaient peu du peuple qui se battait pour eux. Planchet, dont l'importance grandissait, préparait ses troupes à la guerre.

Gondi et Mazarin ayant traité secrètement, il fut décidé qu'une dernière bataille serait livrée pour sauver les apparences à Charenton.

Dès le premier contact et Planchet donnant le signal de la déroute, les troupes parisiennes sont refoulées. Bragelonne qui combattait dans l'armée royale aux côtés de Condé, emporté par sa fougue, arrive au milieu des lignes parisiennes et est fait prisonnier par son père et Aramis qui l'entraînent loin du combat.

Le jeune homme leur apprend que Mazarin, averti par Cromwell des récents événements, a fait arrêter d'Artagnan et Porthos, dès leur retour d'Angleterre.

N'écoutant que son cœur, Athos va les réclamer à Anne d'Autriche, qui, pour le punir de cette audace, le fait arrêter à son tour.



DIXIÈME CHAPITRE

L'AVENTURE DU CARDINAL DE MAZARIN



ATHOS est enfermé dans l'Orangerie du château de Rueil.

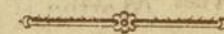
D'Artagnan et Porthos sont dans le pavillon de chasse du même château.

Dans la cour qui les sépare, deux gardes suisses se promènent ; la poigne de Porthos les soulève dans leur prison et vêtus de leurs vêtements, d'Artagnan et lui, précèdent Mazarin qui se rend à l'Orangerie. Là, ils font Mazarin prisonnier, délivrent Athos et sortant avec le cardinal jusqu'au mur du jardin, ils passent par dessus ce mur non sans emmener Mazarin avec eux.

De l'autre côté, ils tombent sur Aramis, Bragelonne et des hommes qui se préparaient à les délivrer de force.

A bride abattue, toute la troupe gagne le château de Porthos où Mazarin, prisonnier, paye sa rançon en donnant une compagnie à Bragelonne, Athos refusant tout pour lui-même, un évêché à Aramis, le titre de baron à Porthos et le poste de capitaine aux Mousquetaires du Roy à d'Artagnan.

Et quelques jours après, entourés des quatre amis, le Roy et la Reine rentrent dans la capitale.



Ici finit le second geste des Mousquetaires.

DISTRIBUTION DE "VINGT ANS APRÈS"

ARTISTES HOMMES

DE MAX M. De Gondi
DESJARDINS Charles I^{er}
YONNEL D'Artagnan
Henri ROLLAN Athos
Pierre De GUINGAND Aramis
MARTINELLI Porthos
Armand BERNARD Planchet
Marcel VALLÉE Mousqueton
PRÉ Fils Grimaud
STAQUET Bazin
Harry KRIMER Mordaunt
MM. Aymos, Bataille, Bernhard, Bibesco, Delcroix, Dorval, Floresco, Girard, Guerrier, Guilbert,
Le Garrec, Louchart, Michaut, Montus, Rivers cadet, Ruef
et
Jean PERIER Mazarin

ARTISTES FEMMES

Pierrette MADD Bragelonne
Jane PIERLY Henriette de France
BRETTEY La belle hôtelière
Denise LEGEAY Duch. de Longueville
MM^{lles} Marthe Vinot, Martinelli, Christiane Favier, Pariset, Pomme, Préjean
et
Marguerite MORÉNO Anne d'Autriche


DUCROS
LEFÈVRE
& COLAS
 7, RUE CROULEBARBE
 PARIS (13^e)